

# ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

## EUROPEES GENOOTSCHAP VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

PUBLICATION MENSUELLE  
FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

314, avenue Gitschotel, BORGERHOUT-ANVERS (Belgique) Tél. 39.17.51

Août 1956

— 7 —

Augustus 1956

### NUMISMATIQUE DE L'ESPAGNE ANTIQUE

(Suite)

Les ateliers ayant frappé monnaie sont :

ACINIPO (Ronda la Vieja) - Revers à la grappe de raisin.

BAILO (Villavieja, près de Tarifa) - Légendes bilingues. Types au taureau et au cheval. Epis. Thons. Portent parfois des noms de magistrats monétaires.

OBA (Jimeno de la Frontéra-Cadix) - Légendes bilingues. Semis au cheval sautant.

LASCUT (Peut-être entre Médina-Sidonia et Alcalá de los Gazules) - Légendes bilingues. Tête d'Hercule. Eléphant. Sanglier et serpent. Autel et 4 épis. Noms de magistrats.

IPUCCI (Prado del Rey) Tête barbue et diadémée dans les pièces bilingues. Roue entre les rayons de laquelle sont placées les lettres de la légende.

VESCI (?) Tête féminine. Taureau arrêté et arbre.

ASIDO (Médina-Sidonia) Types au taureau arrêté et au dauphin.

ARSA (?) Tête nue avec collier. Epi

TURIRICINA (?) Tête casquée et tête féminine à chignon. Raisin. Epis

On remarquera que tous ces ateliers sont concentrés dans un étroit territoire de l'extrême sud de la Péninsule.

L'étroite parenté de types existant entre des monnaies frappées en Mauritanie Tingitane et des monnaies de la Péninsule ; le fait que ces territoires étaient sous mandat espagnol, ont amené les numismates à classer parmi les monnaies de l'Espagne antique le monnayage de huit ateliers de l'actuel Maroc espagnol. Les légendes sont en caractères puniques.

Ces ateliers sont : SALAT (Salé)

BANASA

ZILI (Arsila)

BABBA

LIXUS (près de Larache)

MACOMA SEMES

TAMUDA (près de Tétouan)

RUSADIR (Mélilla)

TIGI (Tanger)

### MONNAYAGE A LEGENDES IBERO-TARTESSSES.

On pense que l'alphabet ibère, dérivé du phénicien, eut son origine à TARTESSOS. De là il se répandit dans les régions avoisinantes en se déformant plus ou moins. C'est ainsi que, dans le sud-est de la Péninsule, nous trouvons divers alphabets qu'on a distingués sous le nom d'ibéro-tartesses. Les frontières de ces alphabets sont d'ailleurs impossibles à tracer car ils ne correspondent ni aux divisions administratives ni, probablement, aux divisions linguistiques.

Les légendes nous révèlent les ateliers suivants.  
ORKE (Pechina) Type ibérique à la tête nue et au cavalier avec lance et bouclier.

IKALOS (IKALDOS selon Pio BELTRAN) Type ibérique au cavalier conduisant un autre cheval, pour les deniers, et au cavalier à lance et bouclier pour les as.

CASTULO (Cazlona, près de Linares). Cet atelier a frappé une très abondante quantité de numéraire, aussi bien à légendes bilingues et latines qu'à légendes ibéro-tartesses. Les types sont restés constants pour les différentes valeurs. Ainsi on trouve, pour les as : Tête diadémée et sphinx ; pour les semis : même tête et taureau ; pour les quadrants : même tête et sanglier. Le type de tête de CASTULO fut imité par les ateliers latins d'IPORA et d'URSO, tandis qu'ILIBERRI et URSO copièrent le sphinx.

ILDIBERGA. Monnaies dont le revers représente une sorte de loup.  
ILIBERRI (Alcazaba de Grenade). Tête casquée ; Revers au triquètre à tête humaine, sphinx, Victoire marchant.

OBULCO (Porcuna). Cet atelier émit une grande quantité de pièces de gros module en bronze avec tête féminine en cheveux à l'avers et épi, charrue ou joug avec légende sur une ou deux lignes au revers.  
ABRA. Monnaies aux types d'OBULCO.

EVIA (Ayamonte selon Heiss). Avers à tête d'Hercule et revers avec thon.

#### MONNAYAGE A LEGENDES IBERES (1)

Le secteur géographique dans lequel l'alphabet dit ibère a été usité comprend le quart nord-est de la Péninsule. La frontière part du Pays basque, passe par Vitoria, Burgos, Ségovie, Tolède pour atteindre la Méditerranée au cap de la Nao. Il faut y ajouter aussi une faible portion de territoire aujourd'hui français comprenant le Roussillon, le Narbonnais et le Biterrois.

Nous avons déjà rencontré, dans le monnayage hispano-grec, des drachmes à légende ibère imitations de la drachme emporitaine. La datation des trouvailles permet de situer ce monnayage vers les 250 avant notre ère. Ce sont ces pièces que les Romains qualifiaient « d'argentum oscense ». Ils les démonétisèrent durant le premier quart du deuxième siècle.

Après cette démonétisation les romains établirent ou protégèrent le monnayage à légendes ibères dont les produits s'alignèrent évidemment sur le système pondéral romain.

Les premiers ateliers furent : SAGONTE (ARSE) et TARRAGONE (TARRACO) ; suivis par LERIDA (ILTIRDA) et VELILLA DE EBRO (CELSE). Ils frappèrent notamment des bronzes de gros module et de bonne facture. Ces émissions ne paraissent pas antérieures à 175. La frappe d'argent la plus abondante peut se situer entre 133 et 100. Les émissions se poursuivirent jusque vers 45 avant notre ère, date d'apparition des monnaies à légendes bilingues : ibère et latine.

A part les exceptions dont nous parlerons le type de ces monnaies est très uniforme. A l'avers tête masculine sans barbe ou avec courte barbe frisée ; au revers le cavalier (le célèbre « Jinété » que Franco a repris pour la menuiserie d'aluminium actuellement en cours). Ce cavalier tient soit une lance à l'arrêt, soit une palme soit une sorte de flèche. C'est là le type classique du denier et de l'as. Le semis porte un cheval ou, plus rarement, un Pégase ; le quadrant porte un protomé de Pégase ou un hippocampe (de très rares ont un type spécial), enfin le sextant

(1) En FRANCE on qualifie ces monnaies de celtibériennes. MORGAN les a classées dans la numismatique orientale antique. J. de MORGAN Manuel de Numismatique Orientale Tome I 1923-1936.

porte un dauphin et l'once un cheval sautant. A noter certains ateliers qui frappèrent, en plus des types classiques, un type qui leur est propre : la louve d'ILTIRDA, le coq d'ARECORADAS et l'éléphant d'USE-CERDE.

Généralement ces monnaies sont de bonne facture, d'une simplicité très classique ; mais on constate une dégénérescence qui n'atteint pourtant jamais celle des monnaies celtes, par exemple. Chose curieuse si certains ateliers réduisent de plus en plus leurs modules, d'autre au contraire vont les agrandissant ; il est donc difficile, parfois, de tenter une chronologie relative sur la seule variation du module.

Toutes ces monnaies portent le nom de l'atelier au revers tandis que l'avvers porte un différent : dauphin, palme, charrue, une ou plusieurs lettres... Mr BELTRAN MARTINEZ (1) compte 89 ateliers dont un grand nombre reste encore à situer sur la carte géographique.

A noter enfin que tous les ateliers n'ont pas frappé des légendes bilingues. On trouve seulement les cités suivantes : CELSE, GILI, USE-CERDE et SAITABI.

Les exceptions que nous avons signalé en passant concernent les ateliers d'UNDICA, d'ARSE-SAGUNTUM, de SAITABI et de la région que nous pourrions appeler l'Ibérie Narbonnaise.

UNDICA, ville indigène accolée à l'EMPORION grecque, est évidemment très influencée par l'art grec. C'est ainsi que les avers portent tous une tête de Pallas casquée (conservée même dans le monnayage romain). Au revers des as nous retrouvons le Pégase, tandis que les semis portent un taureau, les quadrants un lion passant et les sextans un cheval galopant.

L'atelier d'ARSE (Sagonte) a frappé dès avant 219 des monnaies d'argent portant le buste de Diane à l'avvers et la légende ARSE-S-CEN entre les rayons d'une roue au revers. Une série plus récente porte la tête d'Hercule à l'avvers et, au revers, un taureau dans différentes attitudes ; puis vient une série avec une tête féminine casquée (imitation du type romain) et une proue de navire couronnée par une Victoire. Enfin on trouve un quadrant avec une valve de pecten et un dauphin au revers.

A SAITABI (Jativa) les as et semis sont du type ibère classique, mais on trouve des quadrants avec la valve de pecten, avec un Amour chevauchant un dauphin. Enfin, en argent une pièce portant une mouche et un aigle et un objet indéterminé.

Les monnaies à légendes ibères trouvées dans des fouilles en Roussillon et Bas-Languedoc sont d'un type très particulier comme si, déjà en ces temps lointains, ces régions se distinguaient de l'Ibérie proprement dite.

Leur étude est due à Mr HILL (2), les auteurs espagnols ayant toujours négligé un monnayage qui, par les légendes au moins, est purement ibère. On trouve 2 légendes : NERONCEN et SELONENCEN, mais les types sont les mêmes. A l'avvers tête féminine voilée, au revers taureau sautant avec une couronne de laurier au-dessus, pour l'as. Le semis porte une tête d'homme et un hippocampe ailé.

La légende NERONCEN semble devoir être attribuée à NERO, nom préromain de la ville qui fut remplacée par NARBO ; tandis que SELONENCEN viendrait du nom primitif de l'oppidum appelé aujourd'hui ENSERUNE, dont les fouilles récentes nous révèlent la richesse entre le Vième et le 1er siècle avant notre ère.

---

(1) Ouvrage cité.

(2) Georges F. HILL Les Monnaies de la Narbonnaise avec inscription ibériques Traduction de M. l'abbé Fred CROS - Edouard PRIVAT à TOULOUSE 1933.

A signaler une monnaie étroitement apparentée aux précédentes par le type mais dont la légende, en ibère, paraît encore douteuse et dont l'attribution est momentanément impossible. HILL prétend que la légende doit se lire BRICATIO ou BRICANTIO.

A Suivre.

R. GRAU.

## **AVIS A NOS MEMBRES**

---

Monsieur Chr. JANSEN, A.T.V.A. (k. 74) Marnixstraat 290, AMSTERDAM (Pays-Bas) compose en ce moment un ouvrage sur les monnaies de l'Abbaye de Thorn (Limbourg hollandais). Dans le but de compléter au maximum ses données, il prie tous les membres en possession de monnaies de cette abbaye de bien vouloir lui écrire.

## **CHANGEMENTS D'ADRESSE**

---

FORIEN de ROCHESNARD, Jean, 40, avenue Victor Hugo, COLOMBES (Seine) France.

VAN ROOSBROECK, Adelbert, 42, avenue Jean de Bologne, Bruxelles II (Belgique).

## **VIENT DE PARAITRE**

---

Un remarquable ouvrage vient de sortir des presses de la Monnaie de Paris sur « Les décorations officielles françaises ».

Monsieur P. DUGENDRE, 2, rue Alphonse Karr à Nice (A.M.-France) et Monsieur van der Dussen, 61, rue d'Avon à FONTAINEBLEAU (Seine & Marne-France) enverront à tous les membres qui en feront la demande le prospectus de cet ouvrage.

## **COTISATIONS 1956**

---

Nous insistons une dernière fois encore auprès de tous nos membres, pour le règlement de leur cotisation. Nous rappelons aux membres français et nord-africains qu'ils peuvent régler cette cotisation auprès de Monsieur P. Dugendre, 2, rue Alphonse Karr à Nice (CCP MARSEILLE 239805).

## **NOUVEAUX MEMBRES - NIEUWE LEDEN**

---

FARRUGIA de CANDIA, Jean, 16, avenue Charles-Nicolle, TUNIS (Tunisie) : monnaies romaines et monnaies musulmanes d'Afrique du Nord, papiers-monnaies de France et Afrique du Nord.

LIJNEN, Thomas, Stationstraat 94, HOUTHALEN (België) : België en de omringende landen ten bijkomende titel.

FEYSSAC, Eugène, 4, avenue Maximin Isnard, GRASSE (Alpes Maritimes - France) : monnaies françaises et romaines.

LERMYTE, Firmin, 65 A, rue du Docteur, AUDERGHEM (Belgique) : collection générale.

## MEDAILLES VAN ONZE LIEVE VROUW VAN TER LUCHT, GEZEGD ONZE LIEVE VROUW VAN 'T BOOMPJE

De kleine heerlijkheid van Ter Lucht was gelegen op ongeveer 2,5 km. van Brugge, op de linkeroever van het kanaal Brugge-Oostende. De volkstraditie wil dat, zekere dag, twee matrozen op deze, toen zeer verlaten en weinig bezochte plaats, een beeld van de Lieve Vrouw vonden, tussen de takken van een jonge lindeboom. Opgetogen over hun onverwachte vondst, bidden ze enkele ogenblikken en gingen toen de Heer en de plaatselijke priester verwittigen. Deze laatste deed het beeld naar de parochiekerk van St. Andries overbrengen, doch, 's anderendaags was het beeld, op miraculeuse wijze, teruggekomen op de plaats waar het gevonden werd. De godsvrucht van de gelovigen maakte van die plaats een bedevaartoord, plaats die de Lieve Vrouwe zelf gekozen had om er vereerd te worden. De omstandigheden waarin het beeld gevonden werd schijnt echter slechts legende te zijn, want niemand weet iets af van de periode waarop het wonder zich zou hebben voorgedaan.

Een proces-verbaal van 20-1-1587 vermeldt het bestaan, op dezelfde plaats waar heden de kapel van O.L.Vr. van ter Lucht staat, van « een groote dicke eeketroncke ghenaeemt het Onze Vrouwe boomken ».

Het lijkt dat het beeld op dit tijdstip verdwenen was, misschien was het wel vergaan tijdens de onlusten van de Hervorming, maar de boom, destijds « troncke » genaamd, was een grote dikke eik geworden. Deze eik verving thans de jonge lindeboom van de legende. De verering van Onze Lieve Vrouw van ter Lucht, beter gekend in de streek onder de benaming « O.L.Vr. van 't boompje » of « O.L.Vr. ter Linden » schijnt in elk geval zeer oud te zijn.

Een proces-verbaal zonder datum, maar van latere uitgifte dan het voorgaande, beschrijft nog het boompje als : « Een upgaande boomken dat men onse vrouwe boomken heet ». Een document van 1610 maakt geen melding noch van de boom, noch van het beeldje.

Eindelijk dan geeft Sanderus in de « Flandria Illustrata (uitgegeven te Keulen in 1641) een zicht van het kasteel van Ter Lucht, waar een grote boom de plaats inneemt waar hedendaags de kapel staat. De tekst nochtans maakt geen melding van de verering die er plaats had, hetgeen ons doet veronderstellen dat de vereniging gedurende de 1<sup>e</sup> helft van de XVII<sup>e</sup> eeuw niet bestond of dan slechts als plaatselijke overlevering.

Het in eer herstellen van de cultus zou het werk geweest zijn van Andries de la Coste, Heer van der Straten, Watermale en andere streken. Van aanzienlijke Genuese afkomst werd hij te Brugge geboren op 14-3-1612 ; menig keer maakte hij deel uit van het Magistraat van Brugge, nu eens als schepen, dan weer als Burgemeester. Op 2-5-1666 woonde hij, als afgevaardigde van de Stad Brugge, de inhuldiging bij van Karel II, te Gent. Hij was gehuwd met Louisa Boddens, Vrouwe van Alveringhem.

De echtgenoten de la Coste-Boddens komen ons voor als vrome lieden ; een Pauselijke breve van 24-4-1655 van Alexander VII, gaf hen toelating dagelijks mis te laten lezen in hun eigen kapel.

Andries de la Coste had de heerlijkheid van Ter Lucht gekregen in het erfdeel van zijn moeder, Lievina van Valencia. Het is mogelijk dat hij, omtrent dit tijdstip, bij de ingang van zijn eigendom, een O.L.Vr.-beeld deed plaatsen op de stam van een boom, opdat de verering van het Maria-beeldje in ere zou worden gesteld.

Vermits het aantal vereerders steeds toenam, bekwam Andries de la Coste, in 1663, de toestemming van Rome, om een kapel te laten bouwen, ter ere van O.L.Vr. van ter Lucht en van er missen te laten opdragen. In 1664 was de kapel voltooid. Pauselijke breven van Alexan-

der VII (1665), Innocentius XI (1685) en van Benedictus XIV (1744) verrijkten dit genadeoord met privilegiën en aflaten.

De kapel van Ter Lucht die in 1781 toebehoorde aan de douairière Johannes de la Coste, geboren Stappens, onderging een volledige verandering. Tot dan toe was het altaar normaal naar het Oosten gericht. Van Mgr. Brenart, bisschop van Brugge, verkreeg de eigenares de nodige toelating om de deur aan de Oostkant te laten steken en een nieuw altaar, in veelkleurig marmer op te richten aan de Westkant.

Een oude gravure toont ons O.L.Vr. van Ter Lucht in het jaar 1666. De Madonna is gekleed met een rijk versierd gewaad en een geborduurde mantel. Op haar linkerarm draagt zij het kind Jezus. Boven de nis waarin ze staat en die aan de boomstam is vastgemaakt verschijnen God de Vader en God de Heilige Geest. Aan weerszijden van de nis aanbiddende Engelen. Onderaan de boomstam het schild van Andries de la Coste met aan weerszijden een grieffoet. Het geheel draagt twee chronogrammen voor 1666 :

DeVr MarIa Van ter LUCHT  
raekt Den VIanDt op De VLVChT.

Deze gravure is van de hand van Corneel van Coukercken. Hij werd geboren te Antwerpen op 10-3-1626 en stierf te Brugge op 15-9-1678 en werd er in de Ste Walburgakerk begraven.

Twee médailles zijn verbonden aan de devotie van de Onze Lieve Vrouw, waarvan we de geschiedenis komen te verhalen.

- 1) Voorzijde : de H. Maagd houdt met haar rechterhand een scepter, op haar linkerarm zit het kind Jezus ; ze staat op de takken van een boom. De moeder en het kind dragen een kroon.

Legende : O.L. VRAV/V. TERLVCKT.

Keerzijde : Zelfde afbeelding.

Legende : N° DAME/DE TERLVCKT.

Achthoekig : 20x22 mm., zilver, gegoten, voorzien van een oogje.

Gewicht : 4,05 g.

- 2) Zelfde afbeelding.

Legende : N. DAME/DE TERLUKT.

Voor- en Keerzijde zijn gelijk.

Achthoekig, 19x22 ; de twee zijden zijn aan elkander gelast.

Gewicht : 1,73 g.

Ph. DENYS, Brugge.

---

## SPECIAAL-VERZAMELAARS VAN BELGIE,

### DIT IS IETS VOOR U !

Zie even na, wat je van 50-frankstukken, franse tekst van 1949 onder handen krijgt, want er is een variatie onder deze munten, t.w. : de poot van de leeuw welke op de wettafel rust, heeft een vervorming gekregen, zodanig, dat er sprake zijn kan van een vierde teen. Dit valt zéér duidelijk op te merken.

Vermoedelijk gaat het hier om een door de vele aanmaak vervormde stempel, daar ook van dit jaar en tekst normale munten voorkomen.

Wie dus van varianten houdt, zoek maar even na.

M. NUIJTENS.

## DE MEXIKAANSE 5 PESO STUKKEN NA 1945

Mexico bracht in de laatste tien jaar menige nieuwe munt in de omloop, vooral wat de 5 peso munten betreft. Daaronder zijn ook enkele herdenkingsmunten. Het is reeds de moeite waard deze even op te sommen, gezien deze munten door vele verzamelaars worden bijeengebracht.

*5 Pesos 1948.*

Vz. Kop van Cuauhtemoc, met gevederde hoed, naar links. Onder de kop : Cuauhtemoc ; Omschrift : Cinco Pesos, 30 Gramos, Ley 0.900, Mo, 1948. (Nota : Mo = Muntplaats Mexico).

Kz. Condor over cactus en wapen van Mexico, Tekst : Estados Unidos Mexicanos. Kartel-rand. — Doormeter : 40 mm. — Zilvergehalte 900/1000.

*5 Pesos 1949.*

Vz. Weegschaal met volgende tekst om en neven de schaal : Una Onza Troy = 480 Granos de Plata Pura — Peso 33.625 gramos — Ley 0.925.

Kz. Muntschroefpers met er omheen de tekst : Casa de Monada de Mexico, 1949. Kartel-rand — 40 mm. Doormeter — Zilvergehalte 925/1000.

*5 Pesos 1950.*

Vz. Treinlokomotief voor bergachtig landschap met twee bomen op voorgrond ; aan de horizont een stralende zon, waarin 1950.

Omgevende tekst : Inauguracion Del Ferrocarril Del Sureste.

Kz. Condor over cactus en wapen van Mexico, Ley 0.720. — Peso 27 7/9 G. — Cinco Pesos. Estados Unidos Mexicanos. Mo 1950. (Opmerkelijk is het dat hier, de condor, cactus en wapenschild verandering hebben ondergaan, bij hun voorstelling in vergelijking met de keerzijde van 1948, kleiner en ietwat anders uitgevoerd.

Randschrift : Comercio — agricultura — industria. — Doormeter : 40 mm. — Zilvergehalte : 720/1000.

*5 Pesos 1952.*

Vz. Kop naar links, onder dan hals : Hildago, Het geheel omgeven door **lauwertakken, MO. als muntplaatsteken.**

Kz. **Condor over cactus** en wapen, (uitvoering gelijk aan voorgaande) — **Peso 27 7/9 G. — Ley 0.720 — Cinco Pesos — Mo 1952 — Estados Unidos Mexicanos.**

Randschrift gelijk aan voorgaande, doch uitgevoerd met smaller lettertype.

Doormeter : 40 mm. — Zilvergehalte : 720/1000.

*5 Pesos 1953.*

Vz. Borstbeeld van Hildago naar links, opzij : kerk met drie torens, boven deze 1753-1953 — Ano De Hildago.

Kz. Condor over cactus en wapen van Mexico — Peso 27 7/9 G. — Ley 0.720 — Cinco Pesos — Mo 1953 — Estados Unidos Mexicanos. Randschrift gelijk aan voorgaande, doch weer met breder lettertype uitgevoerd. Doormeter : 40 mm. — Zilvergehalte : 720/1000.

*5 Pesos 1955.*

Vz. Hoofd van Hildago naar links, achter het hoofd : Mo, teken van de muntplaats Mexico, Tekst welke het geheel omgeeft : **Independencia Y Libertad. Hildago.**

Kz. **Condor over cactus** en wapen, omgeven door Estados Unidos Mexicanos. **Dit geheel is omgeven door deze tekst : Cinco Pesos — 18.055 G. 1955 — Ley 720.**

**Kartelrand. Doormeter** : 36 mm. — Zilvergehalte : 720/1000.

Deze munt is kleiner, lichter en dunner dan de voorgaande beschreven munten.

\* \* \*

Uit de beschrijving van dit zestal munten kunnen wij besluiten, dat er zich in Mexico een gedeeltelijke muntontwaarding heeft voorgedaan, deels door het zilvergehalte te verminderen en verder door het gewicht te verlagen. Zo is het altijd leerzaam even, al zij het hier amper een tiental jaren, in de geschiedenis terug te blikken.

M. NUIJTENS.

## DE MARIA-THERESIA-TALERS MET JAARTAL 1780

Waarom vindt men nog steeds en wel overvloedig overall nieuwe talers van Maria-Theresia met het jaartal 1780 in perfecte staat ?

Het antwoord op deze vraag wordt ons gegeven door Dr. J. HANS in zijn studie : « Zwei Jahrhunderte Maria-Theresia-Taler 1751-1951 », Klagenfurt, Selbsverlag Dr. J. Hans, 1950, in 8°, 60 blz., 1 pl., 30 shill.

Tussen 1750 en 1949 werden er niet minder dan 320 miljoen talers geslagen, waarvan 130 miljoen in de loop van de laatste dertig jaren.

Tot in 1935 werden zij geslagen te Wenen, Hall, Günzburg, Kremnitz, Carlsbourg, Milaan, Venetië en Praag. Daarna hadden er nog aannuntingen plaats te Rome, Londen, Parijs, Brussel (in 1937 : 3.145.000 ex., in 1938 : 6.700.000 ex.), Wenen en Bombay (in 1940-1941 : 18.864.576 ex.).

Van 1935 tot 1946 werden veel van die stukken buiten Oostenrijk geslagen ingevolge een overeenkomst tussen Italië en Oostenrijk aangegaan in 1935 en waardoor Oostenrijk omzeggens verzaakte aan zijn recht om talers uit te geven voor een termijn van 25 jaar.

In Abessinië werd de taler gedemonetiseerd door de Italianen, maar kwam er weer in gebruik door tussenkomst der Engelse troepen in 1940-1945.

Nevens de talers waren er in Abessinië ook de Ost-Africa-Schillingen in omloop. Deze laatste kregen de voorrang en verdrongen de talers die in 1945 nogmaals gedemonetiseerd werden.

In 1949 waren de talers nog gangbaar in Arabië.

J.D.P.

## NIEUWS UIT DE AFDELINGEN

### ZUID-WEST-VLAANDEREN

Op de bijeenkomst van 27 mei j.l. zagen wij ons voor meerdere problemen gesteld, die wij, dank zij de samenwerking, gezamenlijk en soepel hebben opgelost. Tevens werd uitgezien, hoe er mogelijkheid bestaat om nieuwe leden te winnen en of er mogelijkheid is om in de zeer nabije toekomst een tentoonstelling te organiseren.

Laatste onderwerp komt in de eerstvolgende vergaderingen nog meer ter sprake, want het is iets, dat wij wel willen doorvoeren.

Munten door meerdere leden meegebracht werden getoond en besproken, alsook een paar katalogi, iets wat ten eerste de belangstelling wekte.

Met ruil en een praatje werd tot in september afscheid genomen.

### DE AFDELING ZUID-WEST-VLAANDEREN MELDT AAN DE HEREN AFDELINGSSEKRETARISSEN :

De afdeling heeft besloten met het oog op de ruil onder de afdelingen zelf, van wel zendingen te aanvaarden, maar zelf NIETS te zenden en dat om de onverdeeldheid en goede gang van zaken in de afdeling te bewaren.